

§ II- LETTRES, N°170

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°95

LETTRE, N°95

†

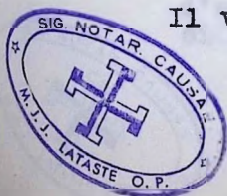
Dijon, ce 29 Juin 1867

J'ai oublié, dans ma lettre, non devant le bon Dieu et dans mon coeur, de vous remercier, mon enfant, du bon nombre de communions que vous me promettez pour m'aider à obtenir de Dieu ce que je désire tant pour mon âme. Ce m'est là une vraie marque de dévouement et beaucoup plus que toutes les vaines démonstrations que se donnent les gens du monde et qui cachent si souvent de l'indifférence ou pis encore. Donc merci, et j'ai confiance que nous obtiendrons le but de nos désirs; déjà je sens une amélioration réelle.

Notre nouvelle fille S^r Maria est passée ici ce matin, elle me paraît bien disposée, et si elle nous est toujours ce que j'espère ce sera vraiment, pour elle et pour nous, que cette rencontre inattendue; car elle ne m'avait pas cherché, ni moi je ne pensais à elle quand elle m'est venue pour la première fois.

J'ai donné la commission des petites bougies pour souche à Mad^elle Boyer qui va vous voir lundi. Je suis allé voir pour les cartons et n'ai rien trouvé. Si nous plaçons des sentences ne serait-il pas plus simple et plus pauvre de les placer sur le mur lui-même ou sur la boiserie, sans carton. M^{le} Magnin nous prêterait sans doute des petites lettres de cuivre avec lesquelles nous pourrions faire ces inscriptions. Elle doit en avoir. Si vous lui écrivez demandez lui cela. Sachez aussi, pour notre gouverne, combien elle a à nous, en fait d'argent disponible. Elle doit avoir près de 200^f, si ce n'est plus.

Nous attendons M^{en} Amanthon dans un moment
Il vient remplacer, pour l'ordination de la Trinité,



Eugénie
201

M^{en} de Dijon.

Je suis autorisé, sauf changement inattendu à partir d'ici le 10 au matin pour Béthanie. Je compte arriver à Noidans vers 10 1/2, à moins que je m'arrête à Gray pour y voir, s'il y a lieu, la dame qui a eu des vues pour Béthanie; Mad^{me} Fort doit m'éclairer d'ici là sur l'état de la question. Et je vous avertirai à temps.

Je vais écrire ce soir au T.R.P. Minj^d pour lui demander la visite du T.R.P. Souaillard-

Pauvre Père G.... il vaut mieux, s'il continue à le demander, que nous mettions tout de suite en bouteille le 1864 pour le lui faire boire. Si vous ne l'avez pu faire d'avance, je le ferai dès mon arrivée. Il ne faut pas, s'il doit rentrer au couvent, qu'il son puisse croire qu'il n'a pas été bien soigné, d'autant que ne recevant aucun honoraire ce sera toujours une économie pour nous de l'avoir eu.

Dimanche, 30 Juin.

Je me suis oublié à travailler au Compte rendu Je n'ai plus que 20 minutes à moi...

C'est réglé pour M^{le} Louise de Billem^t - Déjà j'étais décidé à peu près, à la suite de ce qu'avait dit M^{le} Marie Boyer

A propos, M^{le} Marie est venu me voir 2 fois. Elle ne m'a rien dit de ses projets de mariage et je ne l'ai pas questionnée, ne sachant si elle le désirait ou non; il en est résulté de la gêne et du froid entre nous.

Eh! comment allez-vous les recevoir? Elle n'est pas postulante, ni même retraitante. La mettre avec la comm^{te} n'est pas régulier; la mettre à part, ou S^r Cécile devra perdre beaucoup de temps avec elle, où elle s'ennuiera... Voyez. Cela me paraît embarrassant.

Je vais écrire à S^r Agnès. Je ne suis pas d'avis d'admettre cette postulante malgré ses 800^f, si elle a des taches dans son passé. Il nous faut à



Spinaud

nous ou tout un ou tout autre, des réhabilitées passant par les épreuves déterminées, ou des ames de religieuses vraiment pures et irréprochables. Je la présenterai à Bonnay, si nous ne pouvons l'accepter, ou même à Cette où l'on m'a dit souvent autrefois que ce qui leur manque, ce sont des Srs converses accoutumées aux gros travaux.

Si j'ai bonne mémoire, les ouvertures nouvelles (les 11 par conséquent) ne sont impossibles que dans 3 ans. Que M. Colin essaye la bonté de signaler sur son rapport que c'était un grenier, et qu'il faut 3 ans maintenant avant de les imposer.

Il faudrait envoyer ~~au~~ petit avis au menuisier de Gy, à celui qui fait les planchestables, et au plâtrier pour leur rappeler ~~lenos~~ conventions que tout soit fini pour le 1^{er} Juillet, et leur dire que je compte au moins que tout sera fait pour mon arrivée, le 10.

Pour la lettre de M^{me} H. nous en causerons là bas. Je ne puis enlever de mon cœur l'impression qu'y a faite le dernier incident..

Il est convenu que le blanchissage à la colle coutera 20 (ou 25) centimes le mètre carré. Assurez-vous en d'avance

Les planchers sont-ils faits, arrangés?-

Je suis d'avis de ne pas faire peindre les tôles, cela reviendrait cher, et rien ne presse, il l'a dit lui-même: Cela peut rester un an ainsi sans inconvénient. Je ne lui ai jamais dit qu'il aurait à les peindre encore; lui aviez-vous dit, vous? - Qu'on attende donc, s'il en est temps encore.

Je ne sais pas le nom de la jeune ouvrière de 18 ans. Ce n'est pas encore assez mûr. Attendons un peu.

Oui, c'est bien cela: Ne pas regarder à la dot pour les vocations qui n. semblent sûres; ne pas se laisser influencer par la dot pour celles qui nous semblent douteuses, et quelqu'argent que l'on ait, refuser, si le reste n'y est pas bien.

J'attends de Saintes d'autres renseignements J'aime bien votre pensée, si elle tombe aveugle, elle



2 p. 1000 12

gardera N.S. .

Je suis heureux de vous voir calme ainsi, et montant vers N.S. Du courage! Il est avec nous, et sa main nous soutient. Je vais mieux aussi, quoique pas encore comme je le voudrais.

Avant que j'arrive il faudra prier le R.P. G.. de prendre le lit du fond. Je pourrai ainsi aller devant le S. Sac^t le soir et rentrer plus tard sans l'éveiller. Nous en avons déjà parlé ensemble; il le préfère ainsi.

J'approuve bien que vous ayez une nourriture pauvre, mais évitons (surtout hors du carême) toute privation qui puisse nuire à la santé. Notre Seigneur nous doit le nécessaire et il nous le donnera croyez le bien. Ne regardez donc jamais à la dépense pour cela. Si les santés s'affaiblissaient, qu'il fallut interrompre le travail et avoir recours au médecin et au pharmacien, que deviendrions-nous?..

Donnez assez de vin; et nous veillerons à avoir un approvisionnement régulier dans le pays.

Rien donc au jardin. Ne vaudra-t il pas mieux avoir un peu plus le jardinier si ce grand jardin ne peut produire le nécessaire seulem^t pour la comm^{té} ?

Je suis heureux de tout ce que vous me dites au sujet de notre pauvre enfant Angél.

Je me demande souvent s'il ne n. faudra pas n. défaire sérieusem^t de J... écar elle évidem^t hors de l'oeuvre, un sujet de préoccupations de plus et peut être un obstacle. Pourq. n'irait elle pas, com. M^{le} Marie de Vesoul, attendre ds un refuge d'être au niveau de l'oeuvre?..

J'écirai au R. P. Ladevèze . Mais Si

Si vous avez quelque commission pour Gy, dites le moi je pourrai y passer en venant, et voir aussi pour trouver un prop^{re} qui nous fournisse régulièrem^t le vin nécessaire à la comm^{té}, à bon compte M. Paris pou M. le Curé pourront me renseigner sans doute; mais (-)lors je n'arriverais à Gy que par la voiture qui part de Gray à 3 heures du soir. Ce serait



Spuyfauy
not

bien tard, et cela ne presse pas sans doute.

J'ai vu pour les cartons chez ^{M^{me}} Vernier, il n'y en a pas; elle s'est offerte d'en faire chercher, j'ai prié d'attendre.

Dites-moi combien coûtait le système dont mon frère v. a parlé pour buanderie. J'ai besoin de le savoir. Rien de ^{M^{me}} de Foullon. Elle me doit une réponse et j'attends.- Rien de notre S^{rs} de Bordeaux, mais cela ne peut tarder.- M^{le} Bick a trouvé une dame qui est de Grenoble et qui espère faire lotter là-bas la dentelle, cela m'étonne et me semble difficile.- Nous verrons pour les bouquets.- Je suis de v. avis pour le mouton, à la première occasion.

Je vous envoie pour remplir ~~l~~acette lettre, ~~de~~ la lettre de n. fille de Vanvey. Gardez la moi. Le P. B. en est enchanté.

Je vous bénis et n'ai plus que le temps de me dire toujours

Votre père en Notre Seigneur,

fr. M. Jean-Joseph

÷ P.S.

Je ne trouve pas sous ma main la lettre de Vanvey, vous ne la recevrez donc pas.

Quelques mots encore à la hâte.

Priez et faites prier pour le frère de M^{le} Bick qui se meurt dans la H^{te} Saône. Peut être est elle auprès de lui, à cette heure, et ira-t-elle vous voir au retour, si elle a le temps.

J'ai reçu pour S^r Rose 152.25 que j'apporterai.

Envoyez un billet de 50^f à l'adresse du
R.P. Marie-Augustin, prosecretaire
au Couvent des R^{ds} Pères Prémontrés
S. Michel

par Graveson près Tarascon
Bouches du Rhône

En y ajoutant 12.50 en timbres que je vous



Spence

envoie et la petite note ci-incluse.

C'est pour des Messes à dire dont j'ai touché les honor^{es}. Vous savez qu'ils nous font une aumône chaque fois. Remerciez le de ses sympathies pour l'Oeuvre et demandez lui des prières. Je suis bien aise de vous mettre en relation avec ce Couvent, qui donne à plusieurs oeuvres naissantes et qui est bien disposé pour nous.

Donnez moi les dimensions du dessus du tabernacle et les dimensions de l'ostensoir.

De quelle longueur sont nos devants d'autel à la Romaine?

Je crains de manquer l'heure du courrier.

A Dieu!

fr. M J.J.



Je n'ai pas eu de M. Martinet que la 1^{re} de
facture de la liquidation; vous devez avoir l'arrêté. Mais
il est probable que vous devrez encore 100^{fr} par suite
d'avoir dit de M. Latasse une somme ronde à payer par
un billet de banque sur la poste. C'est donc 20 ou
100 fr. qui restent dûs.